

communiste apportent des indications précises sur la façon dont ce système tend, là aussi, à être un instrument aux mains des couches sociales dominantes, mais à travers d'autres procédés.

Société et discours clos, « tout le système repose, sans faille, sur le monopole de l'Etat en matière d'information et de communication », l'Establishment soviétique se réservant le droit d'accès à l'information non contrôlée.

Or, dit l'auteur, il est vain de parler de société progressiste et démocratique, quelle qu'elle soit, sans l'exercice libre et équilibré de la fonction critique. Même si l'Américain moyen est soumis à un conditionnement souple et subtil, même si, en Europe occidentale, l'expression de la pensée critique est minorisée, contrebattue, voire marginalisée, « sous prétexte qu'un homme boîte, il ne faut pas prôner un univers de cul-de-jatte ».

Ce qu'il appelle « la démocratie informationnelle » peut-elle exister ? On peut, en tout cas, viser à l'établir, mais à condition de comprendre comment le problème se pose. C'est l'objet de son essai.

F. G. ■

« *Le Journalisme* », par Marc Paillet.
Denoël, 224 pages, 28 F.